Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

MINISTERE DES AFFAIRES ETRANGERES ET EUROPEENNES

AMBASSADE DE FRANCE EN ARGENTINE

FICHE ARGENTINE

I- Organisation de l'enseignement supérieur

Caractères généraux

Le système d'enseignement supérieur argentin compte environ 2 300 000 étudiants dont 1 600 522 sont inscrits à l'université (chiffres 2008, Ministère argentin de l'éducation nationale). Ce système, régi par la loi 24.521 de 1995 est composé de deux catégories d'établissements : les universités et instituts universitaires et les établissements d'enseignement supérieur non universitaire. Les deux systèmes demeurent faiblement articulés avec notamment peu de passerelles existantes entre les formations de même domaine. Il faut y voir en grande partie la conséquence des différents types de formations proposées par ces établissements. Ainsi, alors que les universités proposent des formations délivrant un diplôme au terme d'un minimum de quatre années d'études, les établissements non universitaires offrent des formations souvent plus courtes et professionnalisantes, même si ces cursus courts se développent rapidement dans les universités depuis quelques années.

Typologie des institutions d'éducation supérieure, sous la coordination du Ministère fédéral de l'éducation :

- Établissements universitaires :
  - Universités
  - Instituts universitaires

- Établissements non universitaires, sous la tutelle des autorités éducatives provinciales :
  - de formation des enseignants
  - d'enseignement artistique, technique et professionnel

D'après la dernière publication statistique du Ministère argentin de l'Éducation (« Coordinación de Investigaciones e Información Estadística, CIIES » - « Secretaría de Políticas Universitarias, SPU »), on recense, en 2010, 47 universités nationales (publiques), 46 universités privées, 7 instituts universitaires publics, 12 instituts universitaires privés, 1 université départementale (Université Autonome d'Entre Ríos – Province d'Entre Ríos), 1 université internationale (Faculté Latino-américaine de Sciences Sociales, FLACSO), 1 université étrangère (Université de Bologna, Italie) et des centaines d'établissements non universitaires.

Opérant dans un cadre concurrentiel au sein duquel le politique n'est pas absent, les universités rivalisent d'ingéniosité pour conquérir et fidéliser la population étudiante, par des approches qui vont de la recherche de l'excellence académique (grandes universités nationales, universités privées élitistes) jusqu'aux techniques de marketing publicitaire.

Étant données la nature fédérale de la République argentine et l'autonomie très forte des établissements, le système universitaire n'est pas unifié, ni au plan académique, ni au plan territorial. Les universités ont développé des réseaux multiples, les établissements de la capitale fédérale ou de province disposent de plusieurs antennes dans d'autres provinces.

Organisation des universités

Les universités sont autonomes et organisées en facultés. Elles peuvent avoir des implantations dans plusieurs régions. La formation équivalente à notre niveau de licence se fait en quatre ou cinq ans, selon la discipline et l'établissement, sans titre intermédiaire.

Depuis la crise politico-économique de 2001, les formations de master et doctorat sont fortement développées, tant au niveau des effectifs que des formations proposées avec, à l'heure actuelle, près de 1 900 masters (« posgrados ») accrédités. En effet, la crise a considérablement renforcé, au sein de la société argentine, l'idée selon laquelle la formation universitaire reste le moyen le plus sûr pour accéder à un meilleur niveau de vie, ainsi qu'à une condition sociale plus favorable.

Effectifs, nouveaux inscrits, diplômés et disciplines choisies

L'indicateur le plus adéquat pour rendre compte du rapport public-privé dans l'enseignement supérieur est le pourcentage d'étudiants respectivement inscrits dans l'université publique et privée, parmi les 1 600 522 étudiants recensés en 2008. En effet, l'effectif du corps enseignant est un mauvais indicateur statistique, car, la rémunération des professeurs étant particulièrement faible, la plupart d'entre eux enseignent dans plusieurs établissements, publics et/ou privés. Un autre indicateur est fourni par la contribution des universités privées à la dépense de Recherche et Développement, qui représente seulement 1,5% du total de la dépense nationale, contre 26% pour l'université publique.

Les universités publiques ont accueilli, en 2008, 1 283 482 étudiants, soit 84 % du nombre total d'étudiants, dont 301 599 pour l'Université de Buenos Aires (UBA). En ce qui concerne l'évolution du nombre de nouveaux inscrits, entre 2001 et 2008, mise à part une légère augmentation entre 2001 et 2002, la baisse a été constante. Les universités privées ont accueilli, en 2008, 317 040 étudiants (16 % du nombre total d'étudiants). Il est à noter que le nombre de nouveaux inscrits, après avoir diminué entre 2001 et 2002, a augmenté de manière constante entre 2002 et 2008. Entre 2001 et 2008, le nombre de nouveaux inscrits a augmenté, en moyenne, de 7,8 %.

En 2008, 65 581 étudiants sont sortis diplômés de l'université publique, et 29 328 de l'université privée.

Le rapport entre nouveaux inscrits et diplômés pour l'année 2008 est donc de 24% pour l'université publique et de 31 % pour l'université privée. La durée moyenne des études dans l'université publique est de plus de 7 ans. Les disciplines les plus prisées par les étudiants de l'université publique sont les Sciences Sociales (37 % des nouveaux inscrits en 2008), les Sciences Appliquées (28 %), les Sciences Humaines (18 %), les Sciences de la Santé (13 %) et les Sciences Exactes (4 %).

II- Organisation des études et enseignements dispensés

Cycles et années d'études ; correspondance avec le système français (depuis la réforme LMD)

La distinction fondamentale entre les cycles se fait entre les études de « grado » (allant de la sortie du secondaire jusqu'à l'obtention de la « licenciatura ») et de « posgrado » (« especialización », « maestría » et doctorat). Le cycle de « licenciatura » compte 4 ou 5 ans selon la discipline, la « maestria » 2 ans, et le doctorat 3 ans.

Le nombre d'années d'études, notamment au niveau de « grado », est cependant une notion très théorique, dans la mesure où la pratique des études à temps partiel - généralement en cours du soir, en raison d'une activité professionnelle - est extrêmement répandue.

Le taux d'étudiants exerçant une activité professionnelle peut même dépasser les 60 % dans certaines disciplines, comme en philosophie et lettres.

La « licenciatura » est traditionnellement reconnue par les établissements français comme équivalente à un niveau de Master 1 (maîtrise; bac+4).

De fait, le niveau atteint par les 21% de diplômés argentins ayant une « licenciatura » leur permet tout à fait d'entamer un Master 2 à orientation professionnelle ou de recherche.

III- Principaux atouts du système d'enseignement supérieur

L'Argentine a « produit » depuis 1947 trois prix Nobel scientifiques dans les domaines de la physiologie et de la chimie appliqués à la médecine. Elle possède différents centres d'excellence répartis sur l'ensemble de son

territoire avec, il est vrai, une très forte concentration au sein de la géante « *Universidad de Buenos Aires »* (UBA), référence dans de nombreux domaines. L'État fédéral s'efforce d'équilibrer, par le renforcement d'unités décentralisées, les poids relatifs de la capitale et des provinces.

Ainsi, certains centres d'excellence ont été développés en fonction de spécialisations régionales, autour de problématiques spécifiques. Notons, à titre d'exemple, que la chimie, la biochimie, le génie des procédés et la modélisation se sont fortement développés au sein de l'Université du « Litoral » (Santa Fe). Un pôle de transformation de la production primaire (céréales, lait) est situé dans la région pampéenne. Et des centres importants en nivologie-glaciologie et sismologie, en technologies de l'irrigation, ont connu un développement dans les universités du piémont andin (Cuyo).

La forte crise économique de 2001 a été lourde de conséquences pour l'enseignement supérieur, agissant sur l'organisation des universités, du fait des coupes budgétaires dans les universités publiques. Depuis 2007, le gouvernement actuel a fixé plusieurs objectifs pour améliorer la situation des universités publiques, en fonction desquels seront attribués des fonds additionnels au cours des prochaines années, sous la forme de contrats-programmes entre le Ministère de l'Éducation, le Ministère de la Science, de la Technologie et de l'innovation productive et les universités.

Les objectifs sont :
- développer l'information sur la fonction sociale des universités,
- actualiser l'offre académique et la formation des professeurs,
- améliorer les cursus en Sciences de l'ingénieur,
- améliorer l'articulation entre sphères académique et productive,
- développer des cycles généraux de connaissances, partagés entre plusieurs institutions, dans les premières années d'université,
- coordonner les deuxièmes et troisièmes cycles universitaires,
- articuler enseignement secondaire et supérieur.

Pratique du recrutement par concours

Le recrutement des professeurs et chercheurs se fait par concours. Cette pratique a également cours pour l'accès à l'internat (résidence) dans les spécialités médicales, mais il n'existe pas d'établissement apparenté à nos grandes écoles, basant la sélectivité de son recrutement sur le concours d'entrée.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur a) français

Il n'y a pas d'accord d'équivalence de portée nationale, sauf pour le « bachillerato » (équivalent du baccalauréat). En Argentine, comme en France, chaque université détermine le niveau de reconnaissance qu'elle attribuera au diplôme présenté par un étudiant qui souhaite y poursuivre sa formation.

Environ 400 accords interuniversitaires franco-argentins existent actuellement et 25 de doubles diplômes au niveau master. Chaque année, il y a 150 étudiants argentins qui partent en échange en France dans le cadre de ces accords.

IV- Coopérations existantes avec les établissements d'enseignement supérieur b) d'autres pays, notamment européens

La mobilité des étudiants argentins dans les principaux PAYS EUROPÉENS [*]:

ALLEMAGNE
Organisme chargé de la promotion des études, du conseil aux étudiants, de l'attribution des bourses et de la coopération universitaire **:** DAAD.

[*] Les informations ont été fournies par les organismes suivants : DAAD, « Consejería de Educación » de l'Ambassade d'Espagne, Institut Culturel Italien, Consulat d'Italie et British Council.

Accords : pour les échanges d'enseignants : avec les 8 plus grandes universités nationales et avec le Conicet (Consejo Nacional de Investigaciones Cientificas y Technicas, organisme argentin chargé de la recherche scientifique et technique). Pour les échanges d'étudiants : plusieurs accords pour les formations d'ingénieur, d'économie et de langues. 20 projets de recherche avec le MINCYT (Ministerio de Ciencia, Tecnología e Innovación Productiva).

Bourses: 250 pour les étudiants et 80 pour des enseignants ou chercheurs (aucune discipline n'est prioritaire mais le plus grand nombre est attribué pour les formations d'ingénieur et les sciences naturelles).

Étudiants: Plus de 300 étudiants en masters et doctorats. Environ 100 échanges universitaires en 2009/2010.

ESPAGNE
Organisme chargé de la promotion des études, du conseil aux étudiants, de l'attribution des bourses et de la coopération universitaire **:** en 2008 la « Fundación para la proyección internacional de las universidades españolas » a été crée. Cette fondation n'a pas de représentation en Argentine. Actuellement, l'AECID et la « Consejería de Educación » de l'Ambassade d'Espagne en Argentine informent et mettent à disposition des étudiants les contacts, adresses, bourses, etc.

Accords: Plus de 500 accords avec des universités argentines.

Bourses: 100 bourses de doctorat et 30 post doctorat sur les 1 656 attribuées à l'ensemble de l'Amérique latine (MAE et FONDATION CAROLINA).

Étudiants: Plus de 2 000 étudiants desquels 60 % sont inscrits en masters et doctorats.

ITALIE
Organisme chargé de la promotion des études, du conseil aux étudiants, de l'attribution des bourses et de la coopération universitaire : Il n'existe aucun organisme chargé de la promotion des études en Italie mais l'Institut Culturel Italien gère les bourses. Il existe également le CUIA, Consortium Universitaire Italien pour l'Argentine. Il s'agit d'une association d'universités italiennes, à but non lucratif, qui contribue annuellement à hauteur de 300 000 euros pour renforcer la coopération universitaire entre l'Italie et l'Argentine, dans les domaines de la recherche, de la mobilité des étudiants et des enseignants, de l'homologation des diplômes, de l'éducation à distance, etc. Le CUIA bénéficie du soutien institutionnel de l'Ambassade d'Italie.

Accords: Plus de 200 accords avec des universités argentines et un accord MAE-SECYT pour des projets de recherche.

Bourses: 30 boursiers en 2009/2010.

Étudiants: Environ 160 étudiants en 2009/2010.

ROYAUME-UNI
Organisme chargé de la promotion des études, du conseil aux étudiants, de l'attribution des bourses et de la coopération universitaire **:** British Council et Education UK.

Accords: Avec environ 30 universités argentines concernant les échanges d'étudiants et d'enseignants, et pour des projets de recherche, entre autres. La majorité des accords relèvent des sciences sociales, sciences politiques, enseignement de l'anglais, formations d'ingénieur, éducation, technologie, littérature et sciences exactes.

Bourses: Environ 15 boursiers en 2009/2010 (Bourses Chevening). Il existe également un programme « Assistants langue étrangère », une bourse pour un master en enseignement de l'anglais (Hornby) et d'autres bourses non exclusives pour les candidats argentins.

Étudiants: Environ 300 étudiants universitaires (40 % masters et 35 % doctorats ou recherche), 100 étudiants du tertiaire et un grand nombre d'étudiants en anglais en 2009/2010.

V- Orientation à donner à la coopération universitaire franco-argentine

La stratégie en 2009/2010 a consisté à accompagner la partie argentine dans sa démarche vers l'internationalisation du système universitaire (création de centres franco-argentins, création de réseaux, programmes de mobilité, visites et séances d'information, mission d'expertise). Des pôles régionaux très actifs sont déjà à l'initiative de coopérations conséquentes avec les écoles et universités françaises et intègrent nos grands programmes de coopération (Rosario, Santa Fe, Cordoba, Mendoza, Salta, La Plata, Bahia Blanca, en particulier).

Cinq axes principaux définissent les directions de nos actions :

Coopération institutionnelle et réseaux francophones

Le suivi du dialogue institutionnel vise, d'une part, à répondre aux demandes d'expertise de la partie argentine et, d'autre part, à poursuivre le rapprochement et la coopération entre les différentes conférences : CPU (Conférence des Présidents d'Universités) et CDEFI (conférence des directeurs des écoles françaises d'ingénieurs), CIN (Conseil Interuniversitaire National) et CONFEDI (Conférence des Doyens des Facultés d'Ingénierie). Concrètement, ce dialogue se poursuivra dans le cadre de la manifestation EUROPOSGRADOS organisée à Buenos Aires les 14 et 15 avril 2011 avec nos principaux partenaires européens (Espagne, Allemagne, Italie, Royaume Uni) et la Délégation de l'UE en Argentine. Au delà d'un salon universitaire traditionnel et d'une tournée en province, cette manifestation se veut lieu de rencontres et de dialogue entre les autorités institutionnelles et académiques du monde universitaire européen et argentin.

Programmes de bourses

- *bourses d'excellence de l'AEFE*,
- *bourses Saint-Exupéry*, cofinancées avec par le Ministère de l'Éducation nationale argentin,
- *bourses Master Ile-de-France,* financées par la région Île de France et mises en place avec la participation active de l'Ambassade de France, Service de coopération et d'action culturelle (SCAC),
- *bourses d'excellence EIFFEL*,
- *bourses Bernardo Houssay,*
- *bourse ENA,* cofinancée avec par le Ministère de l'Éducation nationale argentin,
- *bourses Master Erasmus Mundus*,
- *bourses ECOS*,
- *bourses Hermès,*
- *bourses de recherche de la Ville de Paris.*

Au total, ce sont une centaine de boursiers argentins qui étudieront en France en 2010-2011 au niveau Licence-Master-Doctorat-PostDoctorat.

CampusFrance Argentine

Depuis 2008, le poste diplomatique dispose d'un outil supplémentaire avec l'ouverture de CampusFrance Argentine à procédure CEF dans les locaux du SCAC.

Programme de formation d'ingénieurs (ARFITEC)

Le programme ARFITEC (Argentine-France Ingénierie-Technologie), programme phare de la coopération universitaire franco-argentine, a pour vocation de créer et de consolider des partenariats durables entre les établissements d'enseignement supérieur français et argentins responsables de la formation des ingénieurs. 12 programmes étaient en fonctionnement depuis 2008 et 19 projets liant des réseaux argentins d'universités et des réseaux d'écoles d'ingénieur françaises ont été sélectionnés pour les années 2011-2012. La mobilité est d'environ 75 étudiants et enseignants par année dans chaque direction.

Coopération en Sciences Humaines et Sociales

Le Centre Franco-Argentin (CFA) de l'Université de Buenos Aires (UBA) est devenu en 10 ans un pôle régional de référence pour les Sciences humaines et sociales. Véritable outil de coopération, co-dirigé par un directeur argentin et un directeur français, il remplit plusieurs fonctions :

- participer à la formation des étudiants en master et doctorat (organisation de séminaires, cotutelles) ;
- favoriser le débat d'idées entre la France et l'Argentine ;
- assurer la promotion de la recherche française en Sciences humaines et sociales ;
- devenir progressivement la tête d'un réseau franco-sud américain en Sciences humaines et sociales.

Au CFA de l'UBA viennent s'ajouter le Centre franco-argentin de l'Université nationale de Cordoba, et l'Institut franco-argentin de l'Université nationale de Cuyo créés par des accords entre l'Ambassade de France en Argentine et ces deux universités nationales prestigieuses implantées dans deux des régions les plus dynamiques de la province argentine (Córdoba et Mendoza). L'objectif principal est de renforcer la coopération universitaire et scientifique avec le système universitaire français, principalement au travers de la participation de professeurs invités dans des activités d'enseignement et de recherche.

VI- Contacts utiles

- Ministère de l'Éducation : www.me.gov.ar
- Ministère des Sciences, Technologies et Innovations productives : www.mincyt.gov.ar
- Ministère des Affaires Étrangères : www.mrecic.gov.ar
- CONICET : www.conicet.gov.ar
  Agence nationale de promotion de la recherche : www.agencia.mincyt.gov.ar

Mise à jour 15 octobre 2010